

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

17 FÉVRIER 1997

PROJET DE LOI sur les protêts

PROJET DE LOI portant des dispositions diverses relatives aux protêts

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR
M. HUNFRED SCHOETERS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ces deux projets de loi au cours de sa réunion du 4 février 1997.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Didden.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Didden, Mme Hermans,
MM. Pieters (D.), Van-
poucke.
P.S. MM. Demotte, Dufour,
Meureau.
V.L.D. MM. Daems, De Grauwe,
Desimpel.
S.P. MM. Schoeters, Suykens.
P.R.L.- MM. Bertrand, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. M. Arens.
Vl. Mme Colen.
Blok
Agalev/M. Tavernier.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mme D'Hondt (G.),
MM. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
MM. Canon, Delizée, Henry,
Moriau.
MM. De Croo, Huts, Lahaye, Ver-
snick.
Mme Croes-Lieten, MM. Schellens,
Van Gheluwe.
MM. de Donnée, Maingain, Michel.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
MM. Huysentruyt, Van den Eynde.
MM. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Olaerts.

Voir :

- 803 - 96 / 97 :

— N° 1 : Projet de loi.

- 817 - 96 / 97 :

— N° 1 : Projet de loi.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

17 FEBRUARI 1997

ONTWERP van protestwet

WETSONTWERP houdende diverse bepalingen met betrekking tot de protesten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN EN DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER HUNFRED SCHOETERS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft deze beide wetsontwerpen besproken tijdens haar vergadering van 4 februari 1997.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Didden.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Didden, Mevr. Hermans,
HH. Pieters (D.), Van-
poucke.
P.S. HH. Demotte, Dufour,
Meureau.
V.L.D. HH. Daems, De Grauwe,
Desimpel.
S.P. HH. Schoeters, Suykens.
P.R.L.- HH. Bertrand, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. H. Arens.
Vl. Mevr. Colen.
Blok
Agalev/H. Tavernier.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. D'Hondt (G.),
HH. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
HH. Canon, Delizée, Henry,
Moriau.
HH. De Croo, Huts, Lahaye, Ver-
snick.
Mevr. Croes-Lieten, HH. Schellens,
Van Gheluwe.
HH. de Donnée, Maingain, Michel.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
HH. Huysentruyt, Van den Eynde.
HH. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. de heer Olaerts.

Zie :

- 803 - 96 / 97 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

- 817 - 96 / 97 :

— N° 1 : Wetsontwerp.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le ministre précise que la modernisation de notre législation en matière de protêts découle de la mise sur pied, au sein du secteur bancaire, d'un système d'encaissement automatisé des effets de commerce revêtus d'un numéro de compte bancaire ouvert dans les livres d'un établissement de crédit établi en Belgique.

S'inspirant du système en vigueur pour les chèques, le projet tend à éliminer toute circulation matérielle des effets de commerce domiciliés auprès d'un établissement de crédit, au profit d'une transmission par voie informatique de leurs données essentielles entre établissements de crédit, aux fins de la mobilisation de ces effets sur le marché monétaire ou de leur encaissement. Le tiré ou le souscripteur renonce dès lors, au droit d'exiger le retour de l'effet acquitté.

Une institution sera chargée par le Roi d'exercer une mission de dépositaire central des effets confiés par les établissements qui tiennent des comptes des créanciers (établissements remettants), et des gestionnaires d'un système d'encaissement automatisé auprès des établissements qui tiennent compte des débiteurs (établissements domiciliataires).

La participation active (en tant qu'établissements remettants) et/ou passive (en tant qu'établissements domiciliataires) de tous les établissements de crédit qui exercent une activité sur effets de commerce est rendue obligatoire, de manière à éviter le maintien en parallèle d'un circuit automatisé et du circuit traditionnel pour les effets présentés au paiement en chambre de compensation.

Les établissements de crédit se déchargent de la sorte sur le dépositaire central de toutes les tâches matérielles liées à la détention physique, à l'encodage et à la mobilisation éventuels, à l'encaissement, aux procédures relatives au non-paiement en chambre de compensation, contre paiement d'une rémunération concurrentielle, eu égard aux économies d'échelle rendues possibles par la centralisation des opérations de traitement.

Telles sont, précise le ministre, les lignes de force du système proposé par le projet de loi sur les protêts (Doc. n° 803/1).

Le deuxième projet de loi (Doc. n° 817/1) constitue le volet fiscal de la réforme et vise à apporter des modifications au Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe. C'est ainsi que l'article 7 modifie à l'article 157 de ce Code. Cet article assujettit les protêts et les actes de refus d'acceptation ou de paiement destinés à remplacer les protêts à un droit de 200 francs.

Compte tenu de la suppression de l'obligation de l'enregistrement des actes de refus d'acceptation ou

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

De modernisering van onze wetgeving betreffende de protesten aldus *de minister*, is noodzakelijk geworden omdat binnen de banksector een systeem werd uitgewerkt voor het automatische incasso van handelspapier dat een bankrekeningnummer draagt, geopend in de boeken van een in België gevestigde kredietinstelling.

Naar het voorbeeld van het systeem dat voor cheques van toepassing is, wil men de materiële omloop van handelspapier gedomicilieerd bij een kredietinstelling uitschakelen, en vervangen door een uitwisseling tussen de kredietinstellingen via computer van de essentiële gegevens, die nodig zijn voor de mobilisering van dit handelspapier op de geldmarkt of voor het incasso ervan. In het kader van de domiciliëringsovereenkomst met zijn financiële instelling, ziet de ondertekenaar of de betrokkene af van het recht tot teruggave van het van kwijting voorziene handelspapier.

Een instelling zal door de Koning belast worden met een opdracht van centrale depositaris van het handelspapier dat wordt toevertrouwd door de instellingen die de rekeningen van de schuldeisers beheren (remittenten), en van de beheerder van een geautomatiseerd systeem van incasso bij de instellingen die de rekeningen van de debiteuren beheren (domicilie-instellingen).

De actieve (als remittent) en/of passieve (als domicilië-instelling) deelname van alle kredietinstellingen die handelspapier verwerken, wordt verplicht gesteld, om te vermijden dat er een dubbel circuit zou bestaan voor handelspapier dat betaalbaar is in de Verrekeningskamer: het geautomatiseerde en het vroegere.

De kredietinstellingen dragen aldus alle materiële taken verbonden met de bewaring, de eventuele codering en mobilisering, het incasso, de procedures bij niet-betaling en de archivering van het in de Verrekeningskamer ter betaling aangeboden handelspapier over aan de centrale depositaris. Dit gebeurt tegen een vergoeding die concurrentieel is vanwege de schaal voordelen die de centrale behandeling oplevert.

Dit zijn, aldus de minister, de krachtlijnen van de in het ontwerp van protestwet (Stuk n° 803/1) vervatte regeling.

Het tweede wetsontwerp (Stuk n° 817/1) vormt het fiscale onderdeel van de hervorming en bevat de voorgestelde wijzigingen aan het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten. Zo wordt bijvoorbeeld via artikel 7 een wijziging aangebracht in artikel 157 van dat Wetboek. Dit artikel onderwerpt de protesten en de akten van non-acceptatie of van niet-betaling ter vervanging van protesten, aan een recht van 200 frank.

Gezien de afschaffing van de verplichting tot registratie van de akten van non-acceptatie of van niet-

de paiement destinés à remplacer les protêts (voir article 2 du projet), l'article 7 du projet adapte l'article 157 susvisé en conséquence.

Le projet à l'examen vise en outre à abroger une série d'articles de ce Code et à supprimer le droit de timbre.

II. — DISCUSSION

M. Daems déplore qu'ainsi qu'il ressort du commentaire de l'article 10 (Doc. n° 803/1, p. 7), le gouvernement n'ait pas suivi l'avis du Conseil d'Etat, qui avait estimé que la rémunération du dépositaire central ne doit pas être considérée comme une rétribution, mais bien comme un impôt (*ibidem*, pp. 24-25).

L'intervenant s'interroge également sur l'ordre de grandeur de cette rémunération à déterminer par arrêté royal.

Le ministre renvoie à l'exposé des motifs.

En effet, on ne peut soutenir que la rémunération en cause constitue la contribution au financement du système d'encaissement automatisé, au motif que le coût de l'infrastructure du système est intégralement pris en charge par les établissements participants. Il faut au contraire y voir le paiement de prestations concrètes et précisément identifiées du dépositaire central, qui se substituent à des tâches exécutées par les huissiers de justice (pour l'établissement des protêts et les formalités en vue de l'enregistrement et de la publicité de ceux-ci) dans le système en vigueur, dont les frais y afférents n'ont jamais reçu la qualification d'impôt.

Ce service présente d'ailleurs un caractère volontaire dans la mesure où il est indissolublement lié à l'utilisation d'effets de commerce, qui résulte du libre choix des parties à l'opération de paiement sous-jacente.

Cette rémunération peut d'ailleurs, quant à sa nature, être rapprochée de la rémunération perçue par d'autres autorités publiques telles que la Banque nationale de Belgique, à l'occasion de l'exécution de certaines prestations dans le cadre de missions légales qui lui ont été confiées (exemple : les frais de dépôt de comptes annuels à la Centrale des bilans).

M. Didden présume que le montant de la rémunération est fixé de manière à couvrir le coût réel de chaque opération.

Le ministre confirme que c'est effectivement le cas.

Pour répondre à la question de *M. Tavernier*, il explique ce n'est pas la Banque nationale, mais l'Institut de réescompte et de garantie, qui fera office de dépositaire central.

La formulation utilisée à l'article 2 permet d'éventuellement confier cette tâche à une autre institution à un stade ultérieur.

MM. Daems, Huysentruyt et Schoeters demandent des précisions concernant la manière dont la rému-

betaling ter vervanging van protesten (zie artikel 2 van het ontwerp), wijzigt artikel 7 van het ontwerp bijgevolg bedoeld artikel 157.

Daarenboven strekt het wetsontwerp tot opheffing van een aantal artikelen van dit Wetboek en tot afschaffing van het zegelrecht.

II. — BESPREKING

De heer Daems betreurt dat de regering blijkens de memorie van toelichting bij artikel 10 (Stuk n° 803/1, blz. 7) het advies van de Raad van State, die stelt dat de vergoeding van de centrale depositaris niet als een retributie maar als een belasting moet worden beschouwd (*ibidem*, blz. 24-25), niet heeft gevolgd.

Hij peilt ook naar de orde van grootte van deze (bij koninklijk besluit te bepalen) vergoeding.

De minister verwijst naar de memorie van toelichting.

Men kan immers niet staande houden dat de vergoeding in kwestie de bijdrage vormt tot de financiering van het geautomatiseerde incassosysteem, vermits de kostprijs van de infrastructuur ervan volledig door de deelnemende instellingen gedragen wordt. Men dient er daarentegen de betaling in te zien van welbepaalde en werkelijk bestaande prestaties van de centrale depositaris, die in de plaats komen van taken die in het bestaande systeem worden uitgevoerd door de gerechtsdeurwaarders (voor het opmaken van de protesten en de formaliteiten in verband met de registratie en de bekendmaking ervan) en waarvan de kosten nooit als belasting beschouwd werden.

Er wordt overigens vrijwillig een beroep gedaan op deze dienstverlening, vermits zulks volledig kadert in het gebruik van handelspapier, wat voortvloeit uit een vrije keuze van de partijen betrokken bij de onderliggende financiële operatie.

Deze vergoeding kan trouwens, wat haar aard betreft, vergeleken worden met de vergoeding die andere openbare instellingen, zoals de Nationale Bank van België, ontvangen voor de uitvoering van bepaalde prestaties in het kader van de hun toevertrouwde wettelijke opdrachten (bijvoorbeeld de kosten voor neerlegging van jaarrekeningen bij de Balans-centrale).

De heer Didden vermoedt dat de omvang van de vergoeding bedoeld is om de reële kosten van iedere operatie te dekken.

De minister bevestigt dit.

Op vraag van *de heer Tavernier* legt hij uit dat niet de Nationale Bank maar het Herdisconterings- en Waarborginstituut (HWI) met de opdracht van centrale depositaris zal worden belast.

De in artikel 2 gebruikte formulering laat toe om die taak later eventueel aan een andere instelling toe te vertrouwen.

De heren Daems, Huysentruyt en Schoeters vragen meer uitleg over de manier waarop de vergoeding

nération du dépositaire central sera déterminée. S'agit-il d'une rémunération fixe ou d'un pourcentage ? Sur la base de la situation actuelle, il doit quand même être possible de communiquer une estimation !

Le ministre précise qu'en ce qui concerne par exemple 1993, 64 000 protêts ont été enregistrés, dont 30 000 ont été publiés.

L'Institut de réescompte et de Garantie proposerait un coût fixe par protêt (de l'ordre de quelques centaines de francs). En outre, il y aurait lieu de négocier une diminution du coût des honoraires des huissiers de justice étant donné que leur travail serait moindre vu l'informatisation et le fait que les frais de déplacement seraient également diminués.

III. — VOTES

A) *Projet de loi n° 803/1*

L'article 1^{er} est adopté par 10 voix et une abstention.

Les articles 2 à 9 sont adoptés par 7 voix et 4 abstentions.

L'article 10 est adopté par 7 voix contre une et 3 abstentions.

Les articles 11 et 12 sont adoptés par 7 voix et 4 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 7 voix et 4 abstentions.

B) *Projet de loi n° 817/1*

L'article 1^{er} est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Les articles 2 à 6 sont adoptés par 8 voix et 3 abstentions.

L'article 7 est adopté par 7 voix et 4 abstentions.

Les articles 8 à 18 sont adoptés par 8 voix et 3 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet est adopté par 7 voix et 4 abstentions.

Le rapporteur,

H. SCHOETERS

Le président,

M. DIDDEN

van de centrale depositaris zal worden bepaald. Gaat het om een vaste of een procentuele vergoeding ? Uitgaande van de huidige toestand moet het toch mogelijk zijn daarvan een raming mede te delen !

De minister geeft aan dat er in 1993 bijvoorbeeld 64 000 protesten werden geregistreerd, waarvan 30 000 werden bekendgemaakt.

Het Herdisconterings- en Waarborg instituut zou een vaste kostprijs per protest voorstellen (ten belope van een paar honderden franken). Bovendien zou moeten worden onderhandeld over een daling van de honorariakosten voor de gerechtsdeurwaarders doordat hun werk dankzij de automatisering zal afnemen en ook de reiskosten zouden dalen.

III. — STEMMINGEN

A) *Wetsontwerp n° 803/1*

Artikel 1 wordt aangenomen met 10 stemmen en 1 onthouding.

De artikelen 2 tot 9 worden aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 7 tegen 1 stem en 3 onthoudingen.

De artikelen 11 en 12 worden aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

B) *Wetsontwerp n° 817/1*

Artikel 1 wordt aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

De artikelen 2 tot 6 worden aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

De artikelen 8 tot 18 worden aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 7 stemmen en 4 onthoudingen.

De rapporteur,

H. SCHOETERS

De voorzitter,

M. DIDDEN